



# Licence Éducation - Gestion - Langues

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Éducation - Gestion - Langues. 2010, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02037543

**HAL Id: hceres-02037543**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037543>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes

## Licences– Vague A

### ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 2 - Pierre Mendès France

Demande n° S3110048225

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie-Gestion-Langues

## Présentation de la mention

La mention Economie-Gestion-Langues partage ses enseignements entre les mentions Economie-Gestion de l'Université Pierre Mendès France (UPMF) Grenoble 2 et Langues étrangères appliquées (LEA) de l'Université Stendahl Grenoble 3. La structure de la licence reprend des enseignements issus de la mention Economie-Gestion auxquels elle greffe deux blocs d'enseignements empruntés à la partie Langues de LEA et ceci sur ses six semestres. Les enseignements en économie-gestion restent généraux sur les quatre premiers semestres, avec une spécialisation en troisième année en Analyse économique et gestion de l'entreprises (AEGE) et Politique économique et sociale (PES), qui correspond aux parcours du même nom de la licence d'Economie-Gestion. Elle en partage les débouchés en termes de masters, auxquels il faut ajouter les masters de l'Université Stendahl. Ces parcours sont aussi ouverts aux étudiants issus d'autres formations à bac+2, notamment des titulaires de DUT, tandis que les étudiants peuvent aussi envisager de suivre des licences professionnelles à l'issue de leur deuxième année. Il faut ajouter que la licence peut être obtenue en huit semestres, avec deux premiers semestres d'apprentissage intensif pour les étudiants qui choisissent d'étudier le chinois ou le japonais.

## Avis condensé

### • Avis global :

L'appréciation qui peut être portée sur la licence d'Economie-Gestion-Langues est globalement bonne : elle développe une double compétence chez les étudiants qui devrait leur ouvrir un grand nombre de masters et les amener vers un large choix de débouchés professionnels tournés vers l'international. L'ouverture de la formation aux langues étrangères ne réduit que marginalement la place des enseignements en économie-gestion, mais altère beaucoup plus significativement celle réservée aux enseignements contextuels et à la méthodologie du travail universitaire. Autre conséquence, les choix d'options et possibilités de différenciation des parcours sont limités, les parcours AEGE et PES ne se différenciant que sur une seule UE par semestre. Il est aussi dommage de ne pas voir apparaître certains cours enseignés en langue étrangère dans les matières d'économie et de gestion, ce qui accentuerait la spécificité et l'attractivité de la formation. En revanche, la taille limitée des promotions est un gage de bon suivi pédagogique des étudiants, ce qu'atteste l'évolution du taux d'échec, qui a baissé significativement en partant d'une valeur élevée. Cette évolution favorable devrait permettre à cette mention de conforter son positionnement original dans l'offre de formation de l'UPMF.

### • Points forts :

- Formation à une véritable double compétence, avec un bon équilibre entre langues et disciplines d'économie et de gestion.
- Formation qui a su trouver sa place et son public dans l'offre de formation de l'UPMF.
- Formation à effectif limité, gage d'un bon suivi pédagogique et d'une bonne motivation des étudiants.



- Points faibles :
  - Différenciation limitée des parcours PES et AEGE en L3.
  - Pas de cours enseignés en langue étrangère dans les disciplines d'économie et de gestion.
  - Pas de présence de l'informatique dans les UE, en dépit de la possibilité d'obtention du C2i en L1/L2.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- Assurer une formation en TIC permettant de valider le C2i.
- Créer des cours en économie gestion en langues étrangères.
- Assurer un suivi systématique des diplômés après chaque sortie de promotion.

## Avis détaillé

### 1 ● Pilotage de la licence :

La licence dispose d'un responsable pédagogique et de deux responsables d'années, tous issus de l'UPMF qui en a donc le pilotage même si la formation dispose de responsables administratifs dans les deux universités partenaires. Il n'existe pas de comité de pilotage réunissant régulièrement les différents partenaires de la formation, ce qui est regrettable compte tenu de sa double habilitation. Cette situation n'est-elle pas dommageable à sa conduite du fait de la faiblesse de ses effectifs et de la taille limitée de son équipe pédagogique. Formation et enseignants font l'objet d'une évaluation, sans grande précision, et des réunions collectives étudiants-enseignants sont assurées chaque semestre. L'évolution des taux d'échec et de réussite est favorable, ce qui est sans doute la conséquence de l'augmentation du nombre de candidats à l'accès à la formation. La procédure de sélection sur des critères linguistiques n'est pas spécifiée autrement qu'en référence à un "APB", dont on aurait aimé qu'il fut précisé qu'il s'agissait du dispositif admission post bac, mais elle semble drastique, avec 31 étudiants sélectionnés sur 454 candidats. Enfin, les données, trop récentes et limitées sur les poursuites d'études, sont encore difficilement utilisables.

### 2 ● Projet pédagogique :

Le projet pédagogique de la licence est inscrit dans son titre, et se retrouve dans l'équilibre entre les enseignements d'économie-gestion et de langues étrangères. La licence reste toutefois une licence d'Economie-Gestion, avec une part importante d'enseignements de techniques quantitatives (mathématiques, statistiques, économétrie) et d'économie formalisée (à partir de la L2). En contrepartie, les enseignements contextuels sont délaissés, notamment l'informatique qui est ramenée à la portion congrue. La formation reste très générale, ce qui est un gage d'ouverture, mais ne permet pas aux étudiants de différencier leurs parcours, ni de leur donner une première approche des spécialités auxquelles ils pourraient avoir accès dans leur poursuite d'études en master. Il n'est pas fait référence non plus à des possibilités d'accès pour des étudiants issus d'autres formations.

### 3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Le document fourni ne spécifie pas l'existence d'un dispositif d'aide à la réussite du type de celui mis en oeuvre à l'UPMF dans la licence d'Economie-Gestion, qui comprend des enseignants référents et un tutorat d'accompagnement fonctionnant pendant l'année universitaire. De même, la formation ne présente pas en première année d'unité d'enseignement spécifiquement tournée vers l'apprentissage du travail universitaire. Il faut noter que ces dispositifs sont moins nécessaires à mettre en oeuvre du fait de la faiblesse des effectifs de la formation. Sinon le partage des



enseignements avec la licence d'Economie-Gestion permet aux étudiants sortant du lycée de suivre des cours adaptés à une transition vers des enseignements universitaires. C'est le cas notamment en économie où les cours de micro et de macroéconomie, à fort contenu théorique, sont reportés en deuxième année, ou font l'objet d'une introduction peu formalisée. En revanche, les travaux de méthodologie universitaire sont uniquement présents au premier semestre, pour un volume horaire faible.

#### 4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Les débouchés de la licence sont larges, puisqu'ils portent sur l'ensemble des masters d'Economie et de Gestion, auxquels on peut ajouter une ouverture à l'international qu'on retrouve dans les poursuites d'études (pour autant que les statistiques aient une signification du fait de leur caractère limité et de leur faible ancienneté). On observe aussi une part importante d'étudiants quittant la licence en L2, mais là encore les effectifs concernés sont trop faibles pour être significatifs.